



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE



**INNOVATION**

# L'ENVOL D'ICARE

**P22**

**1,60€**

**Avis d'audience**  
 Je vous invite à vous présenter devant le Président du tribunal de grande instance de Bastia - Cabinet  
 Président, Rond Point de More Giafferi 20407 BASTIA,  
 le 27 juin 2018 à 08:30  
 de 8,786 tonnes (96 642 / 11). Excédant de fabrication : 7,137 tonnes (16,782 - 8,786).  
 Au regard de la totalité du potentiel sur les deux campagnes et jusqu'au 7 juillet 2017 (14,768  
 tonnes) la fromagerie a fabriqué un excédent de 18 tonnes de produit dénommé Brocciu.

**FRAUDE ILOCC ET AOP BROCCIU  
 INTRANSIGEANTS  
 P6**

**ÉDITOS P3 • KAMPÀ P3  
 DÉCHETS ET BAC JAUNE P4  
 BRÈVES P8 • AGENDA P26**

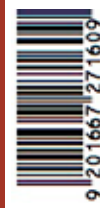


Photo Manon Perelli

“

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises  
et fonds de commerce.  
Actulégales.fr publie chaque  
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégales.fr, avec votre journal

The logo for Actulegales.fr features the text 'Actulegales.fr' in a sans-serif font. The 'Actu' part is in blue, 'legales' is in brown, and '.fr' is in blue. Above the 'e' in 'legales', there are three vertical bars of increasing height, resembling a bar chart.

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

## Bleu blanc rouge

L'été est cette parenthèse que nous colorons d'insouciance et d'allégresse avant le retour du gris automnal. Bleu-blanc-rouge sont certainement les couleurs emblématiques de cette mi-juillet 2018

Bleu France ce 15 juillet grâce à l'équipe de football devenue championne du monde face à une Croatie qui n'a pas démerité, ni par son équipe, ni par sa présidente. Si la sélection de Didier Deschamps a brandi fièrement la coupe du monde 2018, Kolinda Grabar-Kitarovica a obtenu sans conteste la médaille de la pétulance et du fair-play. Se fichant éperdument du qu'en dira-t-on quant à ses larmes de déception ou de la muflerie d'un président russe qui seul se protège sous son parapluie de celles du ciel, elle a bisé et câliné fougusement tous ceux qui se présentaient à elle.

À marquer d'une pierre blanche, la gaffe de la patrouille de France lors de l'ouverture aérienne du défilé du 14 juillet. Des heures d'entraînement pour dessiner dans un ciel azuré un drapeau national quelque peu modifié qui en a fait sourire plus d'un. Et peut-être rendus blancs comme un linge des généraux de l'armée de l'air,

Et enfin rouge colère, mais seulement pour parler de nos voisins anglais et ne pas rompre le charme de la parenthèse bleue : le 13 juillet, Sa Majesté Elisabeth II, toute vêtue de bleu roi, recevait Donald et Melania Trump à l'heure du thé. Mais, égal à lui même, le président américain a offert aux sujets britanniques un véritable feu d'artifice fait d'entraves au protocole et fautes de goût. Trois exemples qui montrent, comme le confessait Jean-Jacques Rousseau, que les couleurs agissent sur nos âmes. Alors complétons notre éventail de belles et vives couleurs jusqu'à la rentrée, afin de profiter jusqu'au bout de cette bulle d'optimisme qui nous anime actuellement ■

[dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

## D'induve venerà a pace?

S'hè compia dumenica scorsa, in Russia, a 21esima Cuppa di u Mondu di ballò cù a vittoria di a Francia 4 à 2 di pettu à a Cruazia. Mentre un mese sanu, ogni passiuatu hà pussutu campà ste stonde in famiglia o cù l'amichi, ch'ella sia in casa o per isse terrazze di caffè induve i stabilimenti prupunianu a diffusione di tutti i scontri. In Corsica, hà avutu a

À MODU NOSTRU

Cuppa di u Mondu un caratteru particulare. Torna una volta, hè stata richjappa a pratica spurtiva da u stintu puliticu di e relazione trà a nostra isula è u Statu francese. Certi cumpurtamenti anu stunatu è surpresu parechje persone, dendu fiatu, in giru à stu sugettu, à debattiti è cuntrasti di quelli, nant'à e rete suciale. Di sicuru, sò stati numerosi i Corsi à sustene, à u filu di a cumpetizione, l'avversarii di a squadra nazionale di ballò cundutta da Didier Deschamps ch'avia vintu, ellu, 20 anni fà, sta cuppa tanta bramata da i ghjucadori di u mondu sanu. Era contr'à u Bresile di Ronaldo cù u famosu «È 1, è 2, è 3 à 0». Ind'u 1998, a Cruazia avia persu digià colpa à i Francesi, in meza finale, è à a furmazione ch'ellu intrenava, à l'epica, Aimé Jacquet. Epica mentre a quale, ci vole à di là, era quasi listessa, in Corsica, l'upposizione à a squadra di Francia ind'u so parcorsu. Quasi listessa perchè, à ramintassi ne, ci era un scherzighjime ardente ma micca sin'à liticassi à carci è pugni in cor'di cità, fighjendu a televisìo in caffè, cum'ellu hè statu u casu a sera di a finale, in Bastia è in Aiacciu, una volta ch'ella hà marcatu a Francia. Ci vole à di là dinò, hè troppu strettu u legame trà u ballò è a pulitica in l'uccasione di a Cuppa di u Mondu, à livellu nazionale induve a recuperazione di l'eletti di primu pianu, frà i quali -in testa- u Presidente di a Republica, ch' volenu fà d'altronde di i ghjucadori i portabandera di a mischjità suciale è culturale di a quale a situazione in Francia chjama à una vera riflessione è à un veru travagliu di fondu. Sta vulintà assunta di dà à a squadra francese una dimensione d'arnese puliticu hè surghjente d'una certa tensione in Corsica. Attizza e passione è ancu, per disgrazia, l'odiu. Pesanu, in st'imbroglu, i fatti di storia è quelli oghjinchi ! Ma d'induve venerà a pace ? ■

**Vous** vivez  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
entre Sagone et Galeria,  
ou dans l'Extrême-Sud,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?  
**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**

Contact:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

ou

06 44 91 58 30

**ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©**

Édité par CorsicaPress Éditions SAS

société locataire gérante

Immeuble Marevista

12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

• Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

**BUREAU DE BASTIA**

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales : Tél. 04 95 32 89 92

[al-informateurcorse@orange.fr](mailto:al-informateurcorse@orange.fr)

**BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION**

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 04 20 01 49 84

[al-icn-ajaccio@orange.fr](mailto:al-icn-ajaccio@orange.fr)

en partenariat avec Télé Paese

**RÉGIE DE LA PUBLICITÉ**

CORSE REGIPUB SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • mail : [brunel.stephane@yahoo.fr](mailto:brunel.stephane@yahoo.fr)

**IMPRIMERIE**

AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009



Fondateur Louis Rioni



DÉCHETS

# TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR PASSER SON BAC JAUNE



**La Corse et ses déchets : enfouissement, exportation envisagée, tri qui se fait ou pas... nouvelle saga de l'été !**

**Pourtant, sommes-nous si différents ?**

**Quel cadre régit la gestion des déchets ailleurs, en Europe et en France ?**

**Dans l'île, comment s'organise-t-elle ?**

**Qu'est-ce qui nous permettra de résorber le volume des détritres accumulés dans nos poubelles ?**

**Ce ne devrait pas être si compliqué : même les pots de yaourt, barquettes et films plastiques qu'on ne savait où mettre trouveront à compter**

**du 1<sup>er</sup> août leur destination.**

**Tous au bac jaune !**

**Éléments de réponse avec**

**Catherine Luciani, directrice du Syvadec.**

La gestion des déchets, en Corse comme ailleurs en France ou dans l'Union Européenne répond à la Directive 2008/98/CE du Parlement européen et du Conseil, en application depuis le 12 décembre 2008, qui établit le cadre juridique pour le traitement de déchets et les grands principes tels que l'obligation de traiter les déchets d'une manière qui ne soit pas nocive pour l'environnement et la santé humaine. Elle fixe la hiérarchie des déchets : prévention, réemploi, recyclage, valorisation énergétique, et enfin élimination. Elle instaure le régime de responsabilité élargie du producteur et rappelle le principe du pollueur-payeur. Elle vise à mettre en place une société du recyclage qui valorise les déchets afin de préserver les ressources naturelles. Elle soutient notamment la collecte séparée des biodéchets et leur transformation en compost. Elle fixe des objectifs de recyclage à atteindre d'ici à 2020 : 50% pour les déchets ménagers et 70% pour les déchets du bâtiment [construction et démolition]. Objectifs à partir desquels dans chaque pays sont établis des plans de gestion et les programmes de prévention.

En France, ces objectifs ont été déclinés dans le Programme national de prévention des déchets 2014/2020, et renforcés par la Loi de transition énergétique pour une croissance verte d'août 2015 et par la Feuille de route pour une économie 100% circulaire d'avril 2018. Les objectifs nationaux sont notamment de réduire de 50% la quantité de déchets enfouis à l'horizon 2025 par rapport à 2010, et de tendre vers 100% de plastiques recyclés en 2025. Promulguée le 7 août 2015, la loi portant sur la Nouvelle organisation territoriale de la République [NOTRe] confie de nouvelles compétences aux régions, notamment celle de définir les plans de prévention et de gestion des déchets, et renforce les intercommunalités : la compétence déchet est ainsi transférée obligatoirement au 1<sup>er</sup> janvier 2017 des communes aux intercommunalités [communautés de communes et communautés d'agglomération]. En Corse, on passe ainsi de 71 collectivités assurant la compétence déchet à 19. En matière de planification, PPGDC [plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux] adopté le 17 Juillet 2015 par la CTC est en cours de révision pour devenir le Plan de prévention et de gestion des déchets de Corse [PPGDC] de la nouvelle Collectivité de Corse. Il fixe les objectifs régionaux, les modes de traitement autorisés et la répartition géographique des installations de traitement. La CTC avait complété le PPGDND en mai 2016 par l'adoption d'un « Plan d'action pour la réduction et le traitement des déchets ménagers », qui visait 60% de valorisation dans un délai de 3 ans pour les collectivités rurales et 60% dans un délai de 5 ans pour les collectivités urbaines. Il prévoyait aussi la création de 2 centres de tri « mul-



tifonctions» au plus près des 2 grandes agglomérations, puis, en remplacement des sites actuels dont la fin d'exploitation est proche, l'ouverture de 2 ou 3 centres de stockage sécurisés. En effet, il y aura toujours, à l'issue, des résidus non valorisables, et la création de ces ISDND (Installations de stockage des déchets non dangereux) viendra en aboutissement du tri dont la montée en puissance est l'objectif prioritaire. Ce plan, toujours d'actualité, insiste d'ailleurs particulièrement sur l'importance capitale du tri, y compris pour les biodéchets.

Quant à l'organisation de la gestion et de l'élimination entre les différentes collectivités insulaires, elle est simple : si la Collectivité de Corse est responsable de la planification, les 19 communautés de communes et communautés d'agglomération sont responsables de la collecte des déchets, à la fois pour les collectes sélectives (emballages, papier, verre, cartons, biodéchets, encombrants) et pour les collectes des ordures ménagères résiduelles. Quant au Syvadec (Syndicat de valorisation des déchets de Corse), il assure la valorisation et le traitement pour la grande majorité des déchets de l'île. En effet, en Corse comme au plan national la gestion des déchets collectés peut être transférée à des intercommunalités plus larges, EPCI ou syndicats mixtes. Pour chacune des différentes régions de France, il y en a souvent plusieurs, la Corse a choisi d'éviter l'émiettement : «Le Syvadec, créé le 13 juillet 2007, a été le premier syndicat à vocation régionale de France, remarque Catherine Luciani, sa directrice. Nous valorisons les déchets triés par nos collectivités adhérentes et ceux issus des recycleries que nous gérons. Nous avons mis en place 17 filières de valorisation, que nous menons jusqu'à la vente des matières recyclées, de même que les contrats avec l'ensemble des éco-organismes. Nous reversons ensuite les recettes et les soutiens issus du tri à nos collectivités adhérentes, au prorata de leurs tonnages valorisés. Nous gérons également le transport et le traitement des déchets résiduels non valorisables». Toutes les intercommunalités de Corse sont désormais adhérentes au Syvadec, 16 pour la totalité de leur territoire et 3 pour partie (Pieve d'Ornano, Fium'Orbu-Castellu et l'Oriente). Le périmètre du Syvadec couvre 323 communes et quelques 302 457 habitants. Les déchets triés ou résiduels sont transportés par une dizaine de transporteurs vers les sites de valorisation ou de traitement. Le Syvadec dispose de 26 installations au service de

l'ensemble de ses adhérents et de leurs usagers : recycleries, quais de transfert, centres de regroupement du tri, plateformes de compostage, pôles environnementaux, ISDND.

Ce tri, d'ailleurs, est-il si complexe ? Il l'était en effet pour partie. Même si les restes alimentaires et déchets du jardin étaient orientés vers le compostage, le verre vers le bac vert, et les papiers vers le bac bleu, les emballages ne se triaient pas tous dans le bac jaune, et nos poubelles, quoi qu'on en dise, se remplissaient principalement d'emballages plastiques non valorisables ! Que faire des pots de yaourt et barquettes de jambon vides, des sachets de salades ou de légumes surgelés, de ceux entourant les biscuits des enfants, des barquettes en polystyrène, des films alimentaires ? «À compter du 1<sup>er</sup> août, tout ceci ira dans le bac jaune, poursuit Catherine Luciani. On pourra y mettre tous les emballages en aluminium, même les plus petits (capsules de café, emballages de médicaments, gourdes de compote...) mais aussi tous les emballages en plastiques : barquettes, pots de yaourts, blisters, pots de crème et de beurre, films et sacs, papier bulle, barquettes en polystyrène, tubes de dentifrice et de crème, etc. Et bien sûr toujours les emballages en carton, tétrapack et métal. C'est un énorme progrès et une grande simplification : désormais plus d'hésitation, tout dans le bac jaune ! Avec cette évolution, le gisement d'emballages recyclables passe de 57 kg à 100 kg par habitant par an. Le taux de tri a déjà beaucoup augmenté ces dernières années mais nous avons encore de la marge : on trie actuellement 27% de nos déchets ménagers pour 73% d'enfouissement. Avec l'extension des consignes de tri, la Corse peut attendre une augmentation rapide des taux concernant les emballages mais aussi les autres collectes sélectives, et une baisse significative du volume de déchets résiduels qui se dirigent vers l'enfouissement.» Et donc, si on trie convenablement, sans doute vers l'exportation envisagée...

Seule consigne : vider les emballages (ne pas jeter les légumes surgelés avec le sachet ni des yaourts pleins...) et ne pas imbriquer les déchets l'un dans l'autre pour ne pas gêner le tri qui s'effectue en effet de façon automatisée. Il sera réalisé pour partie chez AM Environnement à Biguglia, et pour les extensions dans les centres de tri de Paprec dans le sud de la France.

En attendant de voir la Corse disposer de ses propres centres de tri aux nouvelles normes. Ils sont prévus d'ici 4 ans. ■ Claire GIUDICI

ILLOCC ET AOP BROCCIU

# INTRANSIGEANCE FACE À LA FRAUDE

Fabrication totale sur les deux exercices : 32,700 tonnes de Brocciu AOP.

**PRATIQUE COMMERCIALE TROMPEUSE :**

**USURPATION en rapport au lait corse « habilité » et au cours des périodes de fabrication du Brocciu (soit 105 184 litres) :** La fromagerie a fabriqué en toute illégalité 23 tonnes de « Brocciu AOP » au regard du potentiel cumulé déterminé de 9,563 tonnes.

Les quantités fabriquées sont telles que nous pouvons en conclure qu'il y a eu sans interruption pendant la période utilisation illégale de laits exogènes et de poudres.

**Pour information :** En 2016, nous avons constaté que la fromagerie a 1 bis) plus de lait corse qu'elle n'en a enregistré sur les fiches de collier pour 72 704 enregistrés (soit une différence de 14 170 litres non tracés chèvre (tableau synthèse 2016 COTE 22)

Nous ignorons pour quelle raison la fromagerie a occulté ces litrages qu Cette absence de traçabilité ajoutée à la gravité constatée de la situat

**Au cas présent, avec la totalité du lait corse, il ressort de nos investigations (Tableaux COTE 22 et 23):**

- en 2016, le potentiel de fabrication avec la totalité du lait corse, habilité ou non (65 801 litres) est de 5,982 tonnes (65 801 / 11 ). **Excédant de fabrication : 10,800 tonnes** (16,782 – 5,982).
- En 2017, le potentiel de fabrication avec la totalité du lait corse, habilité ou non (96 642 litres) est de 8, 786 tonnes (96 642 / 11 ). **Excédant de fabrication : 7,137 tonnes** (16,782 – 8,786).

**Au regard de la totalité du potentiel sur les deux campagnes et jusqu'au 7 juillet 2017 (14,768 tonnes) la fromagerie a fabriqué un excédent de 18 tonnes de produit dénommé Brocciu.**

**On peut parfois être victime de son succès. La réputation des produits corses génère régulièrement son lot de «spécialités» aux noms usurpés ou contrefaits, se réclamant indûment d'un savoir-faire, d'une tradition. Les signes de qualité tels que l'AOP permettent généralement de clarifier les choses. Mais parfois, il est nécessaire de rappeler que les règles qui encadrent leur obtention sont tout sauf accessoires. C'est ce qu'ont fait l'Ilocc et les professionnels de l'AOP Brocciu en communiquant sur un fait isolé mais symptomatique d'une tendance à ne pas voir plus loin qu'une étiquette.**

C'est fragile, la bonne notoriété d'un produit. Les productions corses, notamment celles en AOP, bénéficient d'une bonne image qui, paradoxalement, peut concourir à les rendre vulnérables: leur réputation fait leur prix, or ce qui a du prix suscite des convoitises, lesquelles peuvent quelquefois conduire à des dérives. Des années voire des décennies de travail, d'exigence, peuvent parfois être compromises pour peu que certains acteurs de la chaîne de production ne jouent pas ou plus le jeu, vidant de leur substance les signes de qualité dont ils se prévalent pourtant. Se pose alors la question des moyens permettant de parer ou remédier aux dérives, mais aussi celle de savoir s'il faut les dénoncer publiquement ou préférer au contraire ne pas faire de vague, de crainte de voir toute une filière discréditée. Au risque que les choses finissent par s'ébruiter et que ceux qui ont voulu mettre un terme aux abus sans les exposer au grand jour se le voient reprocher sur l'air du *qui ne dit mot consent*. Si aucune filière corse n'est à l'abri de ces risques, certaines sont plus exposées, plus scrutées que d'autres. «*Celle du lait suscite beaucoup de commentaires, il est souvent question, par exemple, des importations de lait voire de produits finis*, rappelle Michel Mattei, administrateur du syndicat AOP Brocciu et de l'Interprofession laitière ovine et caprine de Corse (Ilocc). *Sur le brocciu\* nous n'accepterons aucune dérive, aucune fraude et c'est une intransigeance que nous avons voulu réaffirmer*». Le 18 juillet, en effet, les producteurs en AOP Brocciu et l'Ilocc ont tenu une conférence de presse dans les locaux de l'Inra, à Corte, sans craindre de mettre le doigt là où ça fait mal. Il s'agissait, dit encore Michel Mattei, de «*mettre un nom, des mots exacts, sur des*

*pratiques d'un autre temps, sur un système*», de rappeler que le syndicat comme l'interprofessionnelle «*ne laisseront rien passer*» et enfin de remettre quelques pendules à l'heure quant à l'appréciation que certaines administrations peuvent avoir de leur travail. Ils ont tenu à revenir «*précisément sur les faits*» qui ont donné lieu à la tenue d'une audience, le 27 juin dernier, devant le Tribunal de grande instance de Bastia. La procédure concernait une laiterie de Haute-Corse, la SAS Alta Cima qui, nous apprend son site internet, s'est donné pour devise «*Qualité & Tradition*» mais à laquelle il est reproché d'avoir, entre le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et le 7 juillet 2017 «*fabriqué et vendu sous la fausse appellation «Brocciu» entre 18 et 23 tonnes de fromage*», sans respecter le cahier des charges de l'AOP, en utilisant des laits corses issus de troupeaux non habilités mais aussi des laits «*exogènes*».

Un fait isolé, mais que les acteurs de la filière n'ont pas voulu laisser passer sous silence, jugeant l'affaire symptomatique d'une méconnaissance ou bien même d'un mépris dangereux des exigences sur lesquelles se fondent l'attribution et le maintien des signes de qualité. «*Souvent, pour le grand public, lorsqu'on parle d'une AOC, on ne voit que ce qui brille en haut. Or, rappelle Michel Mattei, l'AOC, ça repose sur un triptyque – un territoire, des races locales, un cahier des charges – et sur un travail permanent afin de maintenir la qualité et la crédibilité*».

Le 23 juin 2017 le syndicat de l'AOP avait porté plainte contre cette entreprise pour «*graves manquements aux conditions de production*». S'ensuivait un contrôle effectué par le service de la Répression des fraudes de la Direction départementale de la cohésion



Photo AOP Brocciu

## REPÈRES

*L'AOP Brocciu repose sur la certification de l'ensemble d'une filière, de l'élevage (brebis et chèvres) à la transformation. Les producteurs doivent se conformer à un cahier des charges et, en tout premier lieu, à trois règles intangibles: le lait utilisé doit être issu d'ovins ou de caprins de race corse, le mode d'élevage en parcours et l'alimentation naturelle sont des gages de qualité d'un lait de grande pureté, la production doit être faite exclusivement en Corse selon la recette traditionnelle. Un produit ne respectant pas ces conditions ne peut être étiqueté «brocciu» et doit être commercialisée sous l'appellation «brousse». À l'heure actuelle, près de 420 opérateurs sont habilités à représenter l'AOP Brocciu, pour une production qui, sur la saison 2016-2017 était de 430 tonnes, soit environ 15% du tonnage total des fromages fabriqués dans la région ■.*

sociale et de la protection des populations (DDCSPP). Le responsable de la laiterie a choisi de plaider coupable, en se défendant toutefois d'avoir agi de manière intentionnelle. Ayant repris la laiterie en 2016, il dit s'en être remis à l'expérience de ses employés, expliquant qu'il n'avait pour sa part ni connaissance ni formation dans ce domaine d'activité et ignorait tout des exigences de l'AOP en matière de d'origine des laits. Il a également affirmé n'avoir reçu aucune information ou soutien de la part du syndicat ou de l'interprofessionnelle et n'avoir pas été destinataire du registre de production mis en place par le syndicat de l'AOP. Des explications qui ont semblé satisfaire la contrôlease qui, si elle note ne pas avoir procédé à un contrôle exhaustif qui aurait pris «*beaucoup trop de temps*» et s'être bornée à la fraude sur l'origine des laits «*rapidement*» constatée, ne s'est pas privée de taxer le syndicat et l'Ilocc «*d'inertie*» estimant qu'ils ont «*failli*» à leur mission de contrôle et laissé des laitiers «*livrés à eux-mêmes*». Des propos qui ne passent pas, pour les intéressés. D'autant, explique Michel Mattei, que «*nous n'avons pas un pouvoir de police: si nous nous présentons pour visiter une entreprise et qu'on ne peut ou ne veut nous recevoir, il ne nous reste plus qu'à tourner les talons. La seule chose que nous puissions faire est de saisir les services de l'État, seuls habilités à constater les infractions et à les sanctionner. Ce que nous avons fait, après plusieurs mises en demeure auprès de la SAS Alta Cima. On ne peut pas laisser sous-entendre que nous aurions lâché dans la nature un adhérent – qui a bien eu un cahier des charges de l'AOC – puis que nous l'aurions en quelque sorte jeté dans la fosse aux lions.*». Autre motif d'amertume, les suites judiciaires données

aux infractions constatées. «*En proposant la conciliation, la justice prive le syndicat d'un procès en correctionnelle et d'un débat public. Nous, partie civile – ce qui nous a au moins permis d'avoir accès au procès-verbal – n'avons rien pu dire, rien pu apporter au dossier. Par ailleurs, au regard du préjudice, la sanction est minime. Si l'administration ne nous soutient pas, sort uniquement des affaires pour des affaires et que les contrevenants s'en sortent avec une amende et l'obligation de placarder la décision de justice sur la porte de leur entreprise – c'est-à-dire là où le consommateur ne la verra jamais! – le message qui est envoyé c'est: si tu as de l'argent et que tu paies, tu peux faire ce que tu veux! C'est un message qui a d'ailleurs tendance à devenir dominant dans notre société.*»

Pour l'Ilocc et pour les producteurs en AOP Brocciu, cette affaire est aussi révélatrice d'un manque de «*formation et de connaissance du produit, de la part des agents de l'Etat qui n'ont pas les compétences, par exemple pour relever les incohérences sur les chiffres de production. On a le sentiment que l'administration, à laquelle on fait a priori confiance pour nous défendre, ne sait pas par quel bout prendre ces questions. Ce qui pose la question de la qualité des contrôles mis en œuvre*». Le syndicat de l'AOP Brocciu comme l'Ilocc ont d'ailleurs demandé que les services de l'État concernés améliorent leur «*expertise sur le produit et la filière*» et procèdent à des contrôles «*plus réguliers et mieux diligentés*» en se disant «*volontaires pour travailler avec les agents dans le but d'améliorer leur connaissance du produit*». ■

**Elisabeth MILLELIRI**

\*NDR: seule production laitière corse à bénéficier actuellement d'une AOP

## ISULA SURELLA C'est encore loin Bruxelles?

Un groupe sardo-corse au Parlement européen? Sans doute pas pour 2019, mais pourquoi pas en 2024? C'est l'idée avancée par un jeune juriste et consultant en projets européens, Marco Deplano, dans une tribune publiée le 16 juillet sur le site du magazine *Sardinia Post*. Pour l'heure, explique-t-il, en Italie, la loi en vigueur fait que, s'agissant de sa représentation au Parlement européen, la Sardaigne est incluse avec la Sicile dans un pack «régions insulaires» assez pénalisant pour elle ne serait-ce que du fait que la différence de population entre les deux îles ne joue pas en sa faveur: environ 1,5 million d'habitants d'un côté et près de 5 millions de l'autre. Plus il y a de Siciliens qui votent et plus les chances pour la Sardaigne d'avoir des eurodéputés issus de son territoire s'amenuisent. Bien sûr, la Sardaigne peut toujours espérer que la loi soit modifiée afin qu'elle bénéficie, comme d'autres régions italiennes, d'une représentativité plus équitable. Il y a aussi l'éventualité que soit donné suite à la proposition émise par un groupe de conseillers régionaux sardes en vue de réformer la loi électorale, qu'elles concerne les sièges à pourvoir au parlement italien ou ceux au Parlement européen. Mais il y a aussi, estime Marco Deplano, une troisième voie «la plus visionnaire et la plus courageuse», qui consisterait à créer un collège transnational Sardaigne/Corse, lequel serait le point de départ pour l'élargissement du cadre de coopération entre les deux îles-sœurs. La proposition de listes transnationales, défendue notamment par Emmanuel Macron, a certes été rejetée par le Parlement européen, PPE en tête. Mais, selon Marco Deplano, rien n'est jamais définitif et tout n'est qu'une question de temps. ■



Photo Pierre Pasqualini

## Une charte pour mieux gérer l'eau

Le 16 juillet, à Ghisunaccia, Saveriu Luciani, président de l'Office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC) accompagné des présidents de l'Adec, Jean-Christophe Angelini, et de l'Odarc, Lionel Mortini, ainsi que de la conseillère exécutive Josepha Giacometti, des présidents des chambres d'agriculture, des syndicats, des organismes et des responsables des filières agricoles ont signé une charte «pour une gestion raisonnée de la ressource en eau». Cette charte a pour but de rassembler l'ensemble des partenaires institutionnels et agricoles autour d'un processus de planification d'initiatives essentiellement axées sur l'information, la formation, l'innovation, la recherche, l'expérimentation et la prospective. Elle permettra de mutualiser les moyens et de croiser les compétences comme l'explique Saveriu Luciani: «À travers ce document, l'ensemble des signataires font le choix de s'engager sur le long terme. Nous allons renforcer la formation, travailler sur de nouvelles techniques pour mieux maîtriser la ressource en eau et moins gaspiller. Enfin, cette charte symbolise une prise de conscience réelle et concrétise une volonté collective. Les engagements réciproques de l'ensemble des partenaires permettront ainsi à terme d'améliorer les outils d'irrigation et de favoriser une gestion optimisée et solidaire de la ressource en eau.» Avec des objectifs à long terme, la charte doit permettre d'assurer l'ensemble des besoins en eau, de prévoir les besoins agricoles, en tenant compte des perspectives de développement de ce secteur et du contexte climatique en constante évolution. Elle a pour but aussi d'anticiper la diminution des ressources et de rechercher des mesures permettant de l'économiser, notamment pour l'irrigation. «C'est dans le droit-fil de la politique menée par la nouvelle mandature de faire travailler les services ensemble, ajoute Saveriu Luciani. Le problème de l'eau en Corse nous touche à tous les niveaux et nous devons être mobilisés pour trouver des solutions sur le court, le moyen et le long terme. Nous continuons à travailler pour augmenter nos capacités de stockages et éviter les pertes, mais il était important aujourd'hui de responsabiliser tous les Corses contre le gaspillage. L'eau est l'enjeu de demain et nous devons éduquer la population à protéger cette ressource. Nous le faisons pour les générations à venir». ■ Pierre PASQUALINI



## Recyclage de lampes: c'est pour qui la lanterne rouge?

Près de 50 millions de lampes ont été collectées et recyclées auprès de 22500 points de collecte en France, en 2017. Soit une progression globale de 5% par rapport à 2016, indique l'éco-organisme Réylum en précisant que cette hausse est due en bonne partie à l'implication des particuliers (+8,5%) tandis que la collecte auprès des professionnels a stagné. Si la Corse a participé une fois encore à cette campagne, elle se positionne en bas du tableau en terme de performance de collecte: avec 866000 lampes collectées et recyclées via un réseau de 121 points de collecte, elle affiche en effet une moyenne de 281 lampes pour 1000 habitants, pour une moyenne nationale de 759 pour 1000 habitants. Bref, pas brillant? En revanche, c'est en Corse que la progression du geste de collecte est la plus significative puisqu'elle est, au total, de 16%. Avec, là encore, une forte mobilisation des particuliers qui se traduit par une hausse record de 28%. ■

## Les chiffres de la semaine

0

offre au terme de la procédure d'appel d'offres lancée par le Syvadec en vue d'externaliser le traitement d'une partie des déchets ménagers de Corse, dans le cadre de la période de gestion transitoire 2018/2021. La commission d'appel d'offres procédera donc à une nouvelle procédure de recherche





# VOTRE ACCÈS AU REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIÉTÉS !



**IDEAL FRAIS**  
Pêche & aqua Culture

## TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés  
DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE  
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable. Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33  
Immeuble Pazzo di Borgo  
Entrée A Chemin de Loretto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

**ECS**  
ESPACE CORSE  
SECURITE

Installations dans toute la Corse !

Votre Alarme à partir de **69 €**  
HT / MOIS

ALARMES - VIDÉOSURVEILLANCE - COFFRES-FORTS  
Tel: 04.95.46.85.69 - www.ecs.corsica

**CORSE PISCINE POLYESTER**

06 43 73 07 40  
www.corsepiscine.com

**CONTACT PUBLICITÉ ICN**  
**CORSE REGIPUB SAS**  
**M. STÉPHANE BRUNEL**  
**TÉL. 06 12 03 52 77**  
**mail: brunel.stephane@yahoo.fr**

**ISULAPRO**  
Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement

Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90  
contact@isulapro.com

**OSEZ LA QUALITÉ !**  
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,  
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia  
**www.isulapro.com**

PORTRAIT

# ICARE PREND SON ENVOL



**Basée à Ajaccio, cette jeune start-up a mis au point Aeklys, une bague qui, au-delà du simple bijou, fait à la fois office de portefeuille et de trousseau de clefs. Après une phase de développement de 7 ans, l'entreprise est sur le point de passer à la commercialisation de son objet révolutionnaire.**

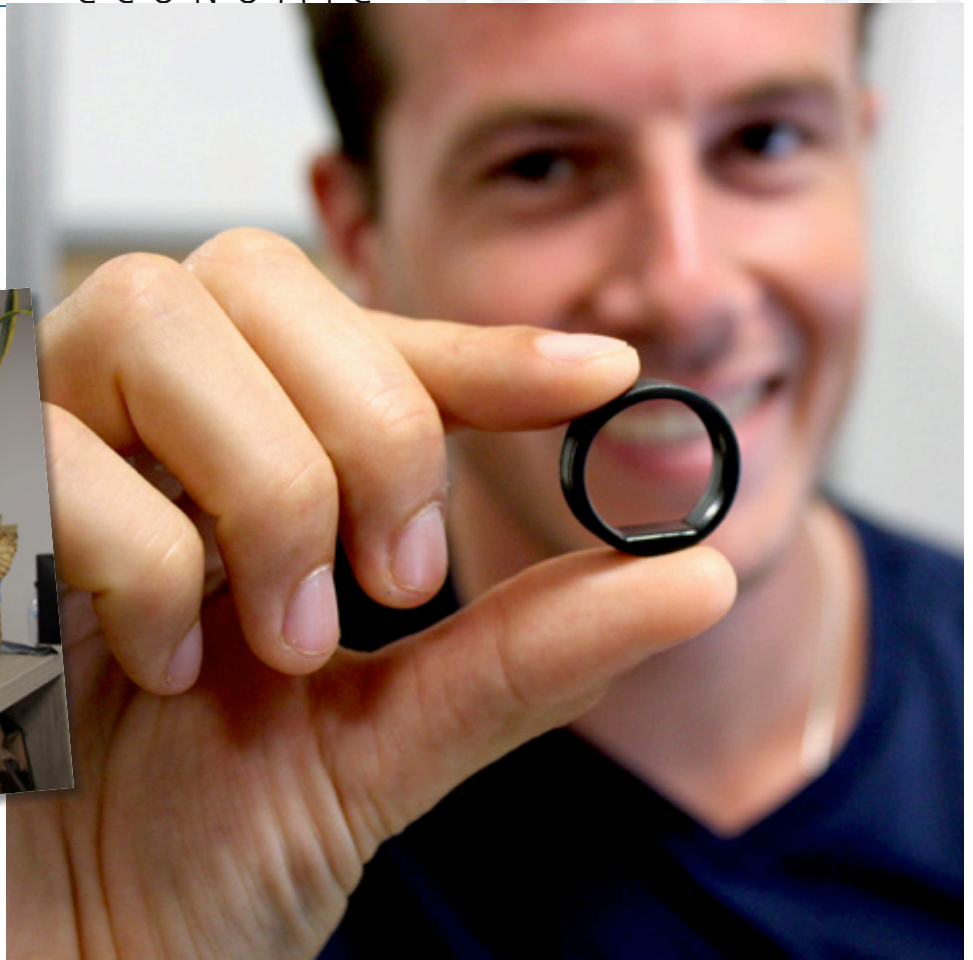
**A** la manière de Prométhée, deux jeunes hommes pas encore trentenaires ont voulu libérer le commun des mortels de ses chaînes. Pour ce faire, ils ont imaginé une bague qui permettrait d'accomplir de nombreux gestes de la vie courante, comme payer ses courses, ouvrir sa maison ou démarrer sa voiture. Un objet révolutionnaire que Jérémie Neyrou, ingénieur, met au point depuis 7 ans.

C'est lors d'un été où il était sauveteur sur la plage de Capo di Feno, que l'idée a germé. «*J'en avais assez de mettre mes clefs et mon argent dans mon short, et je me disais que cela serait plus pratique si j'avais tout avec moi tout le temps. Puis, j'ai perdu mes clefs à la plage et ça a été le coup de trop. Pendant mon école d'ingénieur, je me suis mis à bricoler à un bracelet qui permettrait d'ouvrir ma voiture*», raconte-t-il. Dans l'optique de vendre cette première ébauche de bijou intelligent, il se rapproche de son ami Fabien Raiola, alors en école de commerce, et l'embarque dans l'aventure en 2012. Très vite ils constatent cependant que le geste que nécessite de faire le bracelet est loin d'être pratique, et ils explorent ensemble d'autres pistes. «*On a essayé les empreintes digitales, mais on s'est rendu compte que ce n'était pas sécurisé. Alors, on a travaillé avec des puces sous la peau. Mais là aussi on s'est rendu compte qu'elles émettaient tout le temps et qu'on pouvait les lire en passant à côté. Donc on a commencé à travailler sur une bague*», détaille Jérémie Neyrou, en précisant que c'est ce système qui permet d'avoir le geste le plus intuitif : «*Si je pose la main sur une poignée de porte elle s'ouvre, ou sur mon volant, la voiture démarre*».

Les bases posées, les deux associés mûrissent leur projet en prenant en compte trois contraintes : la sécurité, la gestion de données de manière éthique, et l'autonomie. «*Il fallait faire en sorte de ne pas avoir à recharger la bague, de la même façon qu'on ne recharge pas son trousseau de clefs, ni sa carte bancaire*», glisse Jérémie Neyrou.

19 brevets et autres certifications bancaires et militaires viendront attester de la qualité et de la technologie et de la sécurité du produit. La bague Aeklys est née. «*Elle ne fonctionne que quand elle m'a reconnu et que quand je fais un geste particulier, donc elle n'émet pas tout le temps*», souligne Jérémie Neyrou en insistant : «*Si je retire la bague du doigt, elle s'arrête. Ce qui fait que si quelqu'un essaye de l'utiliser à ma place ou tente de me la voler, il ne pourrait pas s'en servir*».

Ce petit bijou de technologie, les deux amis ont fait le choix de le développer loin des grands pôles, au cœur de la «Silicon Valley ajaccienne». «*Ça été une course*



d'obstacles, c'est vraiment plus complexe d'innover depuis ici. Mais on tenait à participer au développement économique de la Corse, à rester ici et à créer de l'emploi. On milite, comme d'autres start-ups corses, pour qu'il y ait du digital et de l'innovation qui arrivent sur l'île», sourit Jérémie Neyrou en instillant : «La Corse ce n'est pas juste du tourisme et de l'agriculture, c'est aussi l'endroit rêvé pour travailler dans le numérique».

Grâce à la petitesse du territoire, les deux jeunes hommes ont rapidement fait parler d'eux et leur projet novateur dans l'air du temps n'a pas eu de mal à séduire les pouvoirs publics. Ainsi, en 2015, alors qu'ils rentrent en phase d'incubation chez Inizià, plus de 90 000 euros seront débloqués pour les aider à payer leurs premiers brevets et déplacements. «On n'aurait jamais pu avancer sans eux», reconnaît Jérémie Neyrou. Sur leur bonne lancée, ils remportent plusieurs concours qui leur permettent de décrocher des fonds et de fonder leur société, Icare Technologies, en 2016.

2017 sera l'année de l'explosion. Une levée de fonds de 125 000 euros en janvier auprès de Business Angels, et un investissement de 2,5 millions du fonds d'investissements ACG Management à travers Corsica Innova en juin, permettent aux deux amis de recruter leurs premiers employés. Un an plus tard, ils sont aujourd'hui une vingtaine, répartis entre le pôle technique et le pôle administratif.

Dans sa course aux financements, Icare a également décroché, via l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) une subvention Feder de plus de 2 millions d'euros, dont la première partie sera débloquée à l'été 2018, et lui permettra de continuer à travailler autour de la recherche et du développement du produit.

Forts de leur petite équipe et de leurs prototypes, les co-fondateurs d'Icare, ont entamé une campagne de promotion à travers le monde. Au point qu'ils courent désormais les grands salons internationaux à l'instar du CES Vegas ou du Websummit Lisbonne, dont une partie des frais de déplacement ont pu être remboursés grâce

à des aides de l'Adec. «En un an j'ai fait 54 000 km soit 1,3 fois le tour de la Terre», plaisante Jérémie Neyrou, «On se déplace beaucoup avec Fabien, et on n'est pas toujours dans les mêmes avions et sur les mêmes rendez-vous».

Dans le même temps, Icare a également entamé une opération séduction à la conquête de grands groupes. «Une vingtaine de bagues sont en test auprès de nos partenaires : la Poste, la Banque Populaire, le Crédit Agricole ou encore Thalès», confie Jérémie Neyrou. «Notre produit est aussi très suivi par le gouvernement. On est en discussion avancée avec les ministères de la Justice et de la Défense car il pourrait avoir des utilisations beaucoup plus spécifiques dans l'armement», ajoute-t-il par ailleurs. «Dans le domaine du militaire il y a des choses très intéressantes à faire notamment dans la traçabilité des actions, pour savoir qui a déverrouillé une arme et qui l'a utilisée».

La partie technique terminée, reste désormais à travailler sur la finalisation du design. Le but étant de rendre Aeklys plus jolie en vue de sa commercialisation fin 2018. Dans un premier temps, la bague intelligente ne pourra toutefois servir que pour payer auprès des terminaux bancaires munis du sans contact. «Pour l'instant, la fonction principale de la bague c'est le paiement parce que c'est ce qui est le plus facilement adaptable. Mais on travaille actuellement sur plus d'une vingtaine de fonctionnalités qui seront intégrées dans la bague comme un système d'applications embarquées dans le futur», dévoile Cindy Montoya, responsable marketing et communication d'Icare Technologies.

Alors que d'ici quelques mois, nombreux seront ceux qui rêveront de voir apparaître Aeklys autour de leur doigt, Jérémie Neyrou prévient : le geste devient vite addictif. Payer n'a jamais été aussi facile, et la note peut donc vite s'avérer salée. Le précieux objet en main, il faudra donc faire attention à ne pas se brûler les ailes. ■

Manon PERELLI

*«On milite, comme d'autres start-ups corses, pour qu'il y ait du digital et de l'innovation qui arrivent sur l'île.»*



U SCIINTIFICUCHJU

## A LINGUA CORSA IN PUNTA

**Ghjè dopu à u successu d'una cunferenza scientifica urganizata ind'u 2016 da «Parlemu Corsu !» chì Micheli Leccia, presidente di u cullettivu è prufissore di lingua corsa, hà avutu a brama di dà corpu à u fugliettu U Sciintificuchju. Per ellu chì hè diplomatu d'altronde d'un DEA di Biulugia, investisce u campu di e scienze hè una cuntribuzione frà l'altre per fà cresce a brama di parlà corsu. Ma micca solu...**

**Micheli Leccia, dopoi a creazione di U Sciintificuchju, qualesu hè u bilanci d'azione ?**

Dopu à un annu è mezu d'assistenza sò beddu più di middi parsoni à suvità i publicazioni di U Sciintificuchju à nantu à i reti suciali. Ni so' cuntenti è sò numarosi quiddi chì ani avutu l'uccasioni di fammi sapè ch'eddi truvàiani u travaddu rializatu più chè bè. Ci sò amichi à mè. Ci sò parsoni ch'impàrani u corsu è à quali aia fattu passà u missagiu dènduli corsi a sera. Ci sò cullegghi insignanti di corsu o cullegghi insignanti di SVT chì ci tròvani un punteddu pà i so corsi. Ci sò parsoni ch'un cunniscia mancu à pena ma chì m'ani cuntattatu par internet par dimmi quant'eddi truvàiani bè 'ssu fugliettu sciintificu. A ricunnoscu, i so paroli sò d'unu incuragimentu maiori. Da nutà chì parechji sita ani presu l'iniziativa di fà a publicità di U Sciintificuchju, chì unipochi di ghjurnala ni pàrlani è chì ancu u centru di ducumintazioni pidagogica hà intigratu U Sciintificuchju pà i so lizzìu in u lipru di corsu pà i 3i.

**Oghje ghjornu, qualesa hè a frequenza di publicazione ?**

In u 2017 aghju rializatu 53 publicazioni è pà u 2018 ni sò à 21. Voli di ch'e ni facciu una à settimana cù più o menu di regularità. In ginirali publicheghju versu a fin' di settimana. Mi sentu libaru di fà com'è a sentu ma quantunqua facciu tuttu par rispittà 'ssu ritimu settimanali. Quandu aghju cumenciu un sapia mancu à pena quantu ni faria è pò essa ch'avia imaginatu di fanni di più pinsendu ch'un era ch'un sempliciu travaddu di traduzioni. Invece chì tutti l'articula sò veri adattazioni è un bulegghju di parechji infurmazioni, ciò chì pidda tempu. Hè tuttu un travaddu ma ch'e facciu vulinteri, parchi u ghjudicheghju impurtanti pà a prumuzioni di u corsu è parchi i sughjetta trattati m'appassionèghjani.

**Secondu voi, ponu e rete suciale avè un veru rollu ind'a sparghjera è l'amparera di a lingua corsa ?**

Di sicuru i reti suciali sò un arnesi impurtanti par isparghja u corsu. Prima parchi sò duvintati indispensèvuli pà a cumunicazioni dopu parchi sò d'un usu pràticu. S'è vo vuleti publicà un lipru vi tocca à imaginà un pru-

duccu cumpletu cù mori infurmazioni drentu è di sicuru senza sbaglia. Invece, cù i reti suciali è cù a infurmatica in ginirali, ci hè sempri manera d'arricchì l'affari, d'ammidurà a prisintazioni, di ripiddà i vosci publicazioni s'è vo ci viditi unu sbagliu di scrittura par asempiu... Pocu fà facia u contu di tuttu ciò chì si pò truvà à nantu à internet è chì pò ghjuvà à a imparera di u corsu... N'aghju trovu una trintina : sita d'imparera, archivi videò, rivisti spicializati, accolti puètichi, sita di macagna... Faci piaceri di veda chì a lingua corsa faci parti di u cutidianu di a tela infurmatica. Un ci hè pà a figurazioni ma hè aduprata di modu spuntàniu in parechji discursati à nantu à i reti suciali, prova ch'edda campa a lingua...

**Qualesi sò i scopi mirati per l'avvene di U Sciintificuchju ?**

Prima voddu cuntinuà à publicà cù sempri a listessa regularità. Dopu aghju da circà di sviluppà una stratigia di cumunicazioni par fà cunnoscia u più pussibuli U Sciintificuchju. Saria bè, frà altru, di prumòvali indrentu à i stabilimenta sculari... Da pocu aghju cumenciu à fà arrigstramenta par accumpagnà l'articula scritti da un doppiu urali. Sò arrigstramentu ch'è vo pudareti ritruvà à nantu à una ghjòvana web radiò chì si sprimi unicamenti in lingua corsa : si chjama «Onda Corsa». Eccu una antra bedda iniziativa. Ghjè u so cuncipitori, Rémi Chiorboli, chì m'hà cuntattatu cù a vodda di crià una rubrica nova in a so radiò. Aghju da pugnà d'unurà a so dumanda ancu s'e dispongu di pocu tempu... Appughjèndumi à nantu à amichi à mè chì sò archiòlughji o antrupòlughji par asempiu, mi piaciaria à sviluppà altri articula sciintifici liati à a Còrsica. In fini, ciò chì mi piaciaria hè di truvà un iditori par fà una publicazioni una volta à l'annu o tutti i dui anni. Saria una bona pensu par quiddi chì sò in brama d'imparà u corsu. ■

**Intervista realizata da Petru Luigi MARCHINI**

*«Sò beddu più di middi parsoni à suvità i publicazioni di U Sciintificuchju à nantu à i reti suciali»*

JACQUES FUSINA

# FÉLIX, GEORGE, ALFRED ET LES AUTRES

Photo DR



**Qui est Félix Decori? Pourquoi cet homme de lettres, de droit et de politique est-il tombé dans l'oubli? Dans ce roman, Jacques Fusina, écrivain polygraphe, défenseur de la langue corse et bien connu des lecteurs d'ICN, fait revivre ce personnage haut en couleurs et nous fait redécouvrir le Paris culturel du XIX<sup>e</sup> siècle où s'entremêlent histoires singulières, Histoire tout court et amours littéraires.**

**Q**ue sous-entend le titre du dernier roman de Jacques Fusina, *Le dossier Félix Decori*? Le titre, savoureusement trompeur, nous invite à lire quelques pages historiques et littéraire découvertes et commentées par Marie «*la belle blonde*» et Jean «*le beau brun*», fraîchement installés à Paris, près du Quartier latin, haut lieu historique et culturel. Elle trouve un emploi partiel de vendeuse dans une librairie du boulevard Saint-Michel. Lui est nommé professeur au Lycée Lavoisier. Eux deux ont une passion commune, la lecture. Ou plus exactement le livre, non comme objet mais comme porte ouverte sur l'évasion, la réflexion et les émotions, pour qui ose la franchir.

Elle et lui vont plonger sans le savoir dans une enquête aussi passionnante que déroutante grâce à un «*vieux livre un peu usagé, racorni, bleu pâle*» qui leur est offert par un vieux libraire comme il n'en existe plus vraiment aujourd'hui. Qui a fréquenté les quais de Seine et les boutiques parfois sombres, poussiéreuses et encombrées des bouquinistes, comprendra aisément l'importance de ces derniers passeurs d'une mémoire où le livre n'est pas un simple objet. Peut-être les seuls survivants d'un monde littéraire pour chérir des trésors d'écriture et parler de ces auteurs qui font corps avec ces livres rares, précieux, «*chargés du mystère de la vie littéraire des temps passés*» et recherchés par quelques rares bibliophiles avisés.

Ce libraire, «*un homme entre deux âges, heureux de s'adresser à des jeunes gens sensibles aux livres anciens*» et qui entrevoit certainement une possibilité de transmission culturelle, leur offre la *Correspondance de George Sand et d'Alfred de Musset publiée intégralement et pour la première fois d'après les documents origi-*

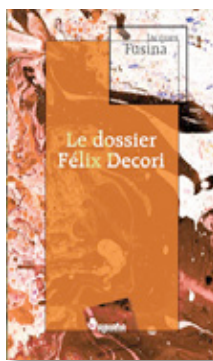
*naux par Félix Decori avec dessins d'Alfred de Musset et fac-similés d'autographes*. Beau cadeau! Les connaisseurs apprécieront!

Avec ce dossier, Jacques Fusina permet au lecteur de partager quelques moments de vie des trois personnages principaux: Aurore Dupin dite George Sand, Alfred de Musset et Félix Decori. Des amours tumultueuses de George et Alfred, il y a beaucoup à dire, à la lecture de leur correspondance pas toujours romantique.

De la vie de Félix Decori, il y a tout à découvrir puisqu'il resté dans l'ombre. Né à Paris en 1860 mais originaire de Valle d'Alesani, en Castagniccia, sa vie fut, à ses dires, «*bonne et à recommencer*». Éditeur, écrivain, critique et avocat pénaliste, il a failli assurer la défense d'Alfred Dreyfus si Émile Zola avait pu le rencontrer avant Fernand Labori. Homme politique fermement décidé à participer au redressement économique de la Corse, il sera élu conseiller général de la Corse avant d'être battu aux législatives d'Ajaccio. Enfin, en 1915, son ami Raymond Poincaré, Président de la République, le nommera secrétaire général civil de la Présidence de la République, avant qu'il ne meure quelques mois plus tard d'une crise cardiaque dans son bureau au palais de l'Élysée.

Partager les multiples rebondissements, pas seulement passionnels, de deux grands amants de la littérature française à travers leur échanges épistolaires; mettre en lumière un Corse qui a touché aux arts et à la politique et l'alchimie créatrice de deux jeunes lecteurs deux siècles plus tard, telle est l'ambition de ce roman qui se veut à la fois historique et poétique. Un dossier qui ne recèle, en somme, qu'une seule et vraie énigme, celle de l'amour: celui des arts, celui des hommes.

Pouvait-il en être autrement? ■ Dominique PIETRI



*Le dossier Félix Decori*  
Jacques Fusina  
éd. Albiana

# La sélection de la rédaction

## Sorru in musica

Comme chaque année depuis maintenant 15 ans, Sorru in musica se balade de village en village, dans la micro-région des Deux Sorru/ Deux Sevi, proposant chaque soir concerts ou spectacles musicaux gratuits avec et sous la direction de Bertrand Cervera, violon solo de l'Orchestre national de France, guest leader de l'orchestre symphonique de la BBC-Londres et de l'Orchestre philharmonique de New York. Pour cette édition 2018, une tonalité très méditerranéenne dès la soirée d'ouverture (le 22 à Vicu) avec *Une aventure musicale en Méditerranée* qui fait se répondre musiques traditionnelles, populaires et savantes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles; mais aussi avec un récital du ténor Florian Laconi (le 24 à A Soccia) *De Puccini (Giacomo) à Rossi (Tino)*; et un ciné-concert (le 30, couvent de Vicu) en partenariat avec la Cinémathèque de Corse autour de *La cavalcata ardente* de Carmine Galone. Sorru in musica nous montrera aussi qu'in fine, ce n'est pas si loin que ça l'Amérique, en invitant le public à respirer l'air du New York de Gershwin lors d'une soirée inédite, associant musique et sens olfactif (le 25 à Balogna) puis lors d'une soirée dédiée aux musiques de films américains. Le festival propose également un concert-dégustation qui rend hommage aux compositrices telles que Clara Schumann, Alma Mahler ou Fanny Mendelssohn et aux vigneronnes de Corse (le 23 à Letia), avec l'orchestre Paris Classik et le sommelier Raphaël Pierre Bianchetti. En partenariat avec l'Aria et en collaboration avec l'International Bach festival de Gran Canaria, une lecture-concert consacrée au texte de Christian Bobin *Mozart et la pluie* (le 29 à Rennu). Des percussions pour la soirée du 26 (au couvent de Vicu) et de la musique de chambre le 28 (à Calcatoghju) complètent la programmation du festival qui s'achèvera par un concert spécial 15<sup>e</sup> anniversaire, le 31 (couvent de Vicu), seul événement du festival où les spectateurs sont conviés à faire un don du montant de leur choix pour soutenir cet événement. Chaque soirée, comme il est désormais de coutume, sera précédée d'une animation. ■

Du 22 au 31 juillet, 21h30. Dans les villages des Deux-Sorru/Deux Sevi. [www.sorru-in-musica.corsica](http://www.sorru-in-musica.corsica)



## Identità: les Corses et les migrations

Saïgon, Marseille, l'Afrique, ou bien encore le continent américain, le phénomène de l'émigration des Corses aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles est connu. Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>, par exemple, ils vont être des milliers, chaque année, à quitter l'île. Et dans les années 1930, plus de 120 000 insulaires partent s'installer ailleurs, un peu partout dans le monde. Les causes de ces départs sont multiples: déclin du système agro-pastoral traditionnel, absence de modernisation et de politique de développement de l'économie locales, crises conjoncturelles nationales ou internationales ou encore poids de la propagande d'une III<sup>e</sup> République colonisatrice. La motivation, elle, semble davantage relever de l'aspiration à une promotion sociale que de la nécessité de survie qui, à la même époque, jette sur les routes les Italiens du Mezzogiorno. Mais, à rebours de certaines idées reçues, ces migrations s'inscrivent dans une longue tradition remontant à l'époque moderne, voire médiévale. Les Corses ont, de tout temps, été mobiles. Ainsi, entre les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, a-t-on vu environ 20% de la population s'exiler, le plus souvent vers les différents états de la péninsule italienne, où les Corses constitueront de véritables communautés, comme à Pise ou à Rome. Point de départ, l'île a également toujours été une terre d'arrivée où depuis l'Antiquité, se sont succédé différentes vagues migratoires. Au travers d'objets, d'affiches, de tableaux, de photographies et de documents divers, cette exposition vise à répondre à cette question: comment l'identité corse se construit-elle dans ce rapport à l'autre induit par les migrations? ■

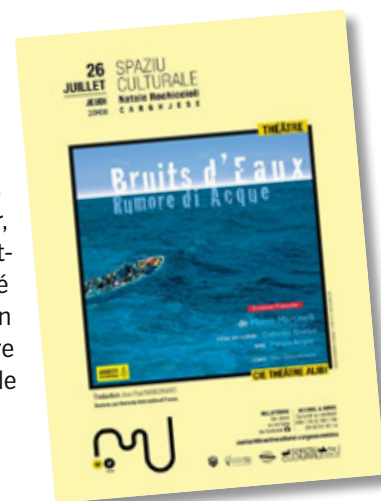
Jusqu'au 22 décembre 2018. Musée de Bastia. [04 95 31 09 12](tel:0495310912) & [www.musee-bastia.com/](http://www.musee-bastia.com/)

## Bruits d'eaux/Rumore di acque

Seul, sur une île du Canal de Sicile, un homme, un général employé par le ministère de l'Enfer, compte les morts. Il compte, jusqu'à en perdre la raison, ces migrants ou ces réfugiés, disparus, noyés en mer alors qu'ils tentaient d'atteindre l'Europe pour mieux vivre ou simplement vivre en sécurité. Mais derrière les chiffres qui défilent, il y a des vies, des espoirs et des combats qu'il s'attache à retrouver, imaginer afin de redonner un visage, un corps à ceux qu'on a réduits à des nombres. Ce texte du metteur en scène et dramaturge italien Marco Martinelli – directeur artistique du Ravenna teatro – a été écrit et créé en 2010, par le Teatro Delle Albe. Joué plusieurs fois en Italie, mais aussi à New York et en Allemagne, il a été traduit en français par Jean-Paul Manganaro, à la demande de la compagnie Théâtre Alibi. Mis en scène par Catherine Graziani, il est interprété par François Bergoin, avec la participation de la chanteuse béninoise Sika Gblondoumé. ■

Le 26 juillet, 20h. Spaziu culturale Natale Rochiccioli, Cargese.

[09 62 61 95 14](tel:0962619514) & [www.facebook.com/SpaziuCulturaleCarghjese](http://www.facebook.com/SpaziuCulturaleCarghjese)





## Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



# 30

Balagne , Cortenais

Lundi 23 Juillet

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Le programme écol'eau - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Les extraordinaires aventures du kinobus - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h25 Noob - 18h10 A votre Service - 18h45 Makadam Kanibal - 19h25 Les canistrelli - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le programme écol'eau - 21h55 Zikspotting - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 26 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La leçon d'Histoire - 14h10 A votre Service - 14h30 Esperanza Spalding Quartet - 16h55 Noob - 17h15 Ci Ne Ma - 17h30 Associ - 18h00 Les musicales de Bastia - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 La robe du temps - 20h35 Hamilton de Holanda - 21h35 Makadam Kanibal - 22h15 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

# 30

National

# SFR

# 537

National

Mardi 24 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h15 Makadam Kanibal - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 14h30 Hamilton de Holanda - 16h20 Zikspotting - 16h35 A votre Service - 16h45 The Notwist - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les musicales de Bastia - 21h00 Les extraordinaires aventures du kinobus - 21h40 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h40 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale

Vendredi 27 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Les musicales de Bastia - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les canistrelli - 12h50 Makadam Kanibal - 13h30 Zikspotting - 14h30 Les extraordinaires aventures du kinobus - 15h15 Le programme écol'eau - 15h40 La robe du temps - 18h00 La leçon d'Histoire - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Maion et Wenn - 21h30 Tour de Corse historique - 21h55 Noob - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Dans la cour des marionnettes du Burkina - 0h00 Nutiziale



# 95

Bastia

Mercredi 25 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h35 Tour de Corse historique - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les musicales de Bastia - 14h00 Zikspotting - 14h30 Maion et Wenn - 15h35 Les canistrelli - 16h55 Noob - 17h15 Clips Musicaux - 17h35 Zikspotting - 17h50 Dans la cour des marionnettes du Burkina - 19h05 Tour de Corse historique - 19h30 Nutiziale - 19h40 La leçon d'Histoire - 21h10 Esperanza Spalding Quartet - 22h10 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



# 30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



# www.telepaese.corsica





PROMOUVOIR - ENCOURAGER - RÉCOMPENSER

# PRIX VARENNE

## 2018

# Journalistes de la Presse Hebdomadaire Régionale



DOTATION\* :

Prix Varenne

**5 000 €**

Prix Jeune  
journaliste

**3 000 €**

Avec le concours de



**Modalités et inscriptions :**  
<http://www.fondationvarenne.com>  
**du 1<sup>er</sup> juin au 17 septembre 2018**

\*Dotation globale pour l'ensemble des Prix Varenne 2018 : 70 000 €